

L'assistant IA pour l'amélioration de la copie des correspondants

Cela manque de finesse, mais encore fallait-il savoir ce que l'entreprise voulait démontrer !

Tous les SR ont été interrogés sur leur travail concernant uniquement la copie des correspondants via un questionnaire envoyé par mail. Sur 156 Secrétaires de rédactions au journal, trois départements (Cotes-D'Armor, Finistère et Loire Atlantique) ont préféré s'abstenir. Le taux de réponse est de 38% uniquement pour les départements qui ont répondu, ce qui en réalité représente seulement 27% tous départements confondus. Pour la CGT, ce taux n'est pas suffisamment représentatif pour une validation. D'autant moins qu'ils ne tenaient pas compte, par exemple, du nombre de SR en poste par jour, de ceux qui avaient une mission parallèle et n'étaient donc pas sur une journée entière de mise-en-page ... 2/3 des articles déclenchent l'appel au correspondant. Le temps **moyen** consacré par copie serait de 20 minutes, dont une partie pour le contrôle de l'image, sujet qui ne sera traité que dans un temps 2. Dommage, car c'est un irritant, une tâche supplémentaire, qui peut de plus engendrer des contentieux juridiques et financiers ! Cette relecture, réécriture uniquement sur la copie de correspondants serait évaluée à environ une demi-journée de travail.

Conditions de travail sur du ressenti, une crainte sur l'avenir

Pour les 42 répondants, 71% estiment être autonomes, 83% estiment réaliser un travail de qualité, 50% disent manquer de temps, et pour 83%, la charge mentale est importante. 17% n'ont pas souhaité répondre. Les attentes concernent pour 50% la réduction des tâches dites rébarbatives, sur les 5W - vérification qualité image ... Pour 1/3, l'usage de l'IA pourrait réduire ou supprimer cette charge mentale. Mais sur quelles références se basent-ils ? 50% d'entre eux craignent un amoindrissement de la relation avec les correspondants, la baisse et/ou la suppression de leur poste et d'être, *in fine*, remplacés par une machine. Si la direction parle d'un assistant, les journalistes ont bien compris que c'est un fort enjeu de réduction de la masse salariale. Gagner du temps, mais pour quelle plus-value professionnelle ? La direction échafaude déjà des plans en discrétion de ci de là selon les départements d'un retour possible sur le terrain des SR par exemple. Donc moins de SR et moins de locaux. D'une pierre, deux coups ! Pour la CGT le SR n'est pas un metteur en page mais un rédacteur qui a pour cœur de métier l'éditorial, c'est l'empilement d'une série de tâches qui les éloignent de leur travail de fonds, de l'échange avec le correspondant notamment.

Rappel de la direction, cet outil IA a pour but de dépasser Prolexis (ortho, grammaire...), il y apporte entre autres, les fondamentaux (chartes...) les référencement pour le web, avec un accès à 7 jours de contenus glissants de tous les articles web du groupe. L'ambition est d'y ajouter tous ceux publiés depuis 2005. Les pages numérisées sur le fonds historique d'avant les années 2000, demandera beaucoup de moyens et de temps. Le but est de rendre accessible le fonds patrimonial, via l'outil d'IA connecté à Troove. (banque de contenus). La direction ne répond pas sur l'inquiétude de la CGT concernant les salariés du service Documentation qui, s'il a été consulté, ne l'a certainement pas été du point de vue des impacts sur leur métier et leur avenir. Et tout ça pour une amélioration globale de la copie !

Démarrage du test dit Poc, le 1er juin dans la Manche et le 2, dans le Morbihan jusqu'à fin juin. Présentation des premiers résultats et des ajustements faits en cours du test, en CSE le 9 juillet, résultats partiels vu le timing... Encore faudra-t-il que tous les SR aient bien fait partie du test.

Constats et questions qui restent en suspens

La vérification d'un réel gain de temps, d'une copie améliorée avec un moindre temps de corrections. Aucun état des lieux n'a été réalisé sur le nombre de correspondants dont la copie demande le plus de temps. Le nombre de SR par jour et par départements avec leur nombre de pages habituelles. Cet outil pourrait-il aseptiser, standardiser les articles, pour un journal de moins en moins sensible et proche du lecteur, et de plus en plus inhumain ? Combien de clics supplémentaires seront-ils nécessaires ? Et si les correspondants n'utilisaient pas cet outil IA ? Quel sera au final le gain et le coût d'un déploiement ?

Muse 2 est à disposition de tous y compris aux pigistes, à condition qu'ils aient une adresse mail Ouest-France et soient dans l'annuaire d'entreprise. Le nombre d'utilisateurs actifs a doublé pour passer à 328 mais c'est très loin de concerner l'ensemble des salariés. Qui se sent concerné concrètement dans son travail ? Visiblement très peu et, surtout, la direction n'a pas la connaissance fine de ces utilisateurs.

Ralentissement sur la suite méthode Eidos, la direction reconnaît enfin un problème, peut-être aussi en lien avec l'interfaçage de Topas. Il y aurait trop de points de chutes, trop d'exports de pages... Eidos ne saurait visiblement pas gérer autant de flux !!! La CGT rappelle que l'entreprise paie un certain prix et s'étonne que ce prestataire puisse ne pas être à la hauteur des améliorations nécessaires. Les salariés de la rédaction eux s'échinent tous les jours avec un outil qui dégrade les conditions de travail.

Pour la CGT cet exercice est une échappatoire à l'étude de la charge de travail, comme la direction s'y était pourtant engagée. La bifurcation laisserait croire que l'IA est la solution miracle ! Pour qui ? Car si le but était de regagner du temps c'était avant tout, pour que les SR puissent travailler dans des conditions simplement normales et sereines. L'objectif est détourné au profit de la baisse de la masse salariale ciblée prioritairement sur une population spécifique. Mais qu'en sera-t-il ensuite pour les locaux et l'ensemble de la communauté rédactionnelle ? Qu'en sera-t-il de ceux qui travaillent réellement ? La CGT ne cessera de rappeler que toute modification d'organisation doit être présentée en CSE.

Les robots mécaniques se déploient dans les ateliers, les robots d'IA entrent à la rédaction, sans oublier tous les autres secteurs. Les groupes de presse se déshumanisent. Comment rester un référent fiable pour informer, éclairer si la copie se synthétise et se standardise ? L'enjeu de démocratie serait bien en danger et cela même par l'ensemble des dirigeants de presse.